

LE JOUR, 1945
03 Janvier 1945

CIVISME ET DEVOIR SOCIAL

Une résolution virile à prendre pour ce nouvel an, c'est de faire strictement son devoir de citoyen. Voilà peut-être ce qui manque le plus ici ; le sens de la chose publique, de l'intérêt général, de la collectivité. Qu'il s'agisse de l'obéissance aux lois, de paiement de l'impôt, ou du service social sous quelle forme que ce soit, il faut prendre cette décision nécessaire, de se soumettre aux charges que la vie en société nous impose ; et en même temps, d'apprendre à tenir compte des particularités libanaises de cette vie en société : diversité extrême des milieux, des mœurs, des besoins, évidences qui interdisent de mettre les gens rigoureusement en série, qu'on les astreigne par exemple à la même carte de ravitaillement, qu'on leur donne les mêmes traditions pour exemple.

Le Liban, (dans une large mesure la Syrie aussi) est un des pays les plus disparates de la terre. Ce qui sur un autre plan le rend si magnifiquement homogène, c'est la montagne et la mer. Mais, les hommes, mais les « citoyens » y forment un tableau bizarre où les dissemblances sont éclatantes.

Statuts personnels, idées, mœurs, façons distinctes de penser et de vivre, coutumes différentes ou contradictoires, raffinement chez les uns, rusticité chez les autres, aspirations aussi variées que les couleurs du couchant, rêves et rêveries sans nombre, archaïsme étonnant, modernisme inouï, contrastes, mélange inévitable de tout...

Ce tableau il ne faut pas craindre de le montrer dans sa réalité, dans sa nudité, pour faire réfléchir un peu mieux le pédagogue libanais et le sociologue, pour tempérer les ardeurs des théoriciens et des censeurs, mais cela n'empêche pas qu'il faille faire appel, ici, à l'élite, à ceux qui raisonnent, qui comprennent, qui sentent davantage.

Evidemment, s'il fallait faire au Liban des lois pour chaque catégorie d'individus, les statuts personnels s'enrichiraient dans des proportions effrayantes. C'est une moyenne qu'il faut chercher, une moyenne acceptable pour tous, quelque chose qui satisfasse à peu près le rural et l'urbain, le montagnard et l'homme de la côte, le Libanais du sud, celui du Nord, et celui de l'Est. Infinie variété dans le temps et dans le nombre; mais, uniformité relative du paysage et de l'espace.

Aux citoyens les plus éclairés, les plus solides, les plus compréhensifs il faut dire ceci : l'avenir de ce pays c'est vous qui le ferez. Suivant que vous vous inclinerez devant le devoir social (méritant ainsi votre qualité d'élite) ou que vous ne vous inclinerez pas, la cité vivra ou ne vivra pas ; elle résistera à ses faiblesses ou ne résistera pas, suivant que vous lui servirez d'appui ou que vous refuserez d'en être le soutien.

Il y a quand même assez de libanais envers lesquels on est en droit de se montrer exigeant au début de cette année ; de libanais auxquels il est juste de demander plus qu'à d'autres, la contribution et l'effort ; du point de vue moral encore plus.

Que ceux qui ne veulent pas comprendre combien il est difficile que ce pays croisse et se consolide sans mille tolérances quotidiennes renoncent au moins à philosopher dans le vide !

Le Liban est un édifice où vivent tout près l'un de l'autre, le pâtre biblique et le civilisé de la décadence.

Puissent les Libanais moyens, (c'est –à-dire, ici, sans paradoxe, l'élite) en faisant généreusement leur devoir, comprendre qu'entre ceux-ci et ceux-là, ils sont l'armature de ce pays et la condition même de sa pérennité.